

FICHE

146

ARTISTE

PIETRO CASTANO

TITRE DE L'ŒUVRE

RAZZMATAZZ

RÉALISATION

2020

BÂTIMENT

Centre sportif universitaire

LIEU

UNIL Dorigny
Quartier Lac

N° BÂTIMENT

1209

TYPE DE PROCÉDURE

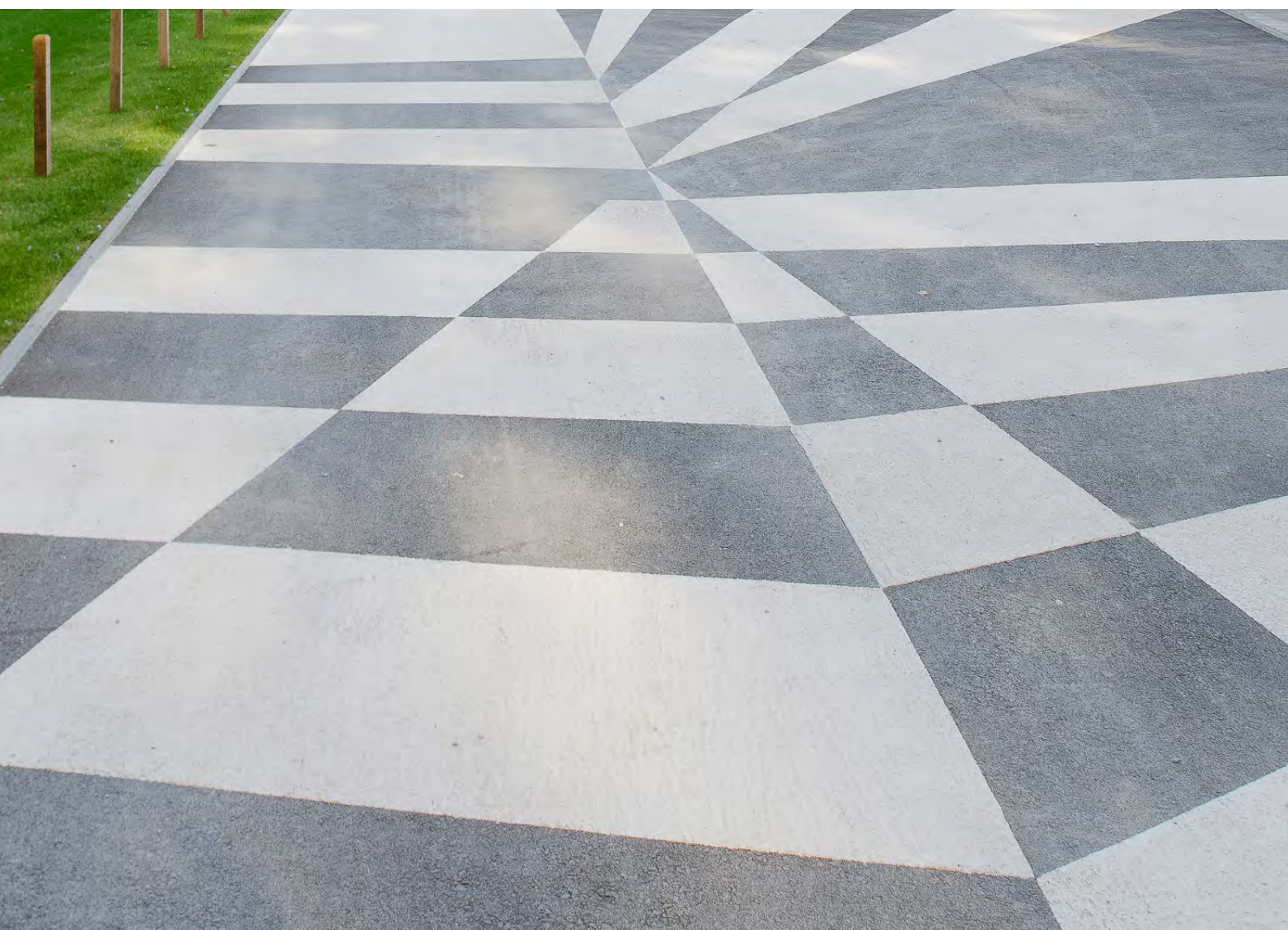
Mandat direct
en procédure de gré à gré

COMPOSITION DU JURY

PRÉSIDENT
Emmanuel Ventura
architecte cantonal, DGIP-DFIRE

MEMBRES

Joëlle Schumann
architecte,
représentante DGIP-DFIRE
Francesca Bariviera
cheffe de projet, architecte,
Unibat, UNIL
Pierre Pfefferlé
directeur Service des Sports
UNIL-EPFL
Kornelia Imesch Oeschlin
professeure associée,
section d'histoire de l'art, UNIL
Antonin Scherrer
délégué CCAC
INVITÉ
Jean-Jacques Borgeaud
architecte paysagiste



L'art que nous créons est-il forcément le fruit de ce que nous sommes, de ce que nous portons en nous ? Faire parler Pietro Castano de son intervention au cœur des équipements transformés du Centre sportif universitaire de Dorigny (CSUD), nous incite à le croire. Car au lieu de commencer par détailler la genèse et la composition de l'œuvre en question, le jeune artiste nous entraîne spontanément dans les dédales de son parcours, dont les contours hors norme constituent en eux-mêmes – nous n'allons pas tarder à le découvrir – un éclairage essentiel de sa démarche.

VITA...

Tout commence en Italie du Nord. Plusieurs membres de la famille Castano dessinent : du dessin technique, des schémas de machines, des plans compliqués tracés à la main. Le contact *physique* avec ces planches sans fin, ces rouleaux de plotter caractéristiques des débuts de l'informatique, marquent durablement le jeune garçon. Une sorte de premier choc esthétique, inconscient certes, mais qui le conduit à privilégier le tangible au moment du choix de son premier métier : ce sera l'architecture d'intérieur et le design. Installé au Luxembourg avec ses parents, il décide ensuite non pas de rentrer au pays comme tous ses compatriotes italiens de l'Ecole européenne, mais de se confronter à une autre réalité en tentant sa chance à Paris. Vivant de petits boulots, il découvre le monde de l'art contemporain en « spectateur ». Comme beaucoup d'étudiants, il améliore son quotidien en faisant la « tournée des vernissages ». Son intérêt se porte spontanément sur le plus « banal » : art minimal, art cinétique...

S'il dessine pour lui en marge de ces journées joyeusement chaotiques, il faut attendre son installation en Suisse – « sur un coup de tête » – et son inscription en master à Zurich – « dont le cursus diffère de celui de l'ECAL, qu'il fréquente alors sans y être inscrit » – pour le voir prendre conscience de son potentiel artistique. Dans d'intenses discussions avec ses professeurs, Pietro Castano réalise soudain que ce qu'il a toujours considéré comme un frein, pour ne pas dire un handicap – un daltonisme congénital, qui a poussé nombre d'excellents dessinateurs de sa famille à privilégier la *technique* (l'ingénierie,

l'architecture) –, peut en fait se transformer en fantastique catalyseur de réflexion autour de la notion fondamentale de perception de la couleur et, plus largement, du monde. Comment le daltonisme influe-t-il sur la vision de la réalité, et comment traduire artistiquement ce décalage sensoriel en faisant d'un manque un atout, une source de sublimation ? Des questions qui ne vont plus lâcher l'autodidacte devenu « professionnel » en empruntant les chemins de traverse – même s'il avoue avoir dû attendre encore plusieurs années avant d'être parfaitement convaincu que sa démarche avait bien sa place dans le panorama artistique. Sa sélection pour deux triennales universitaires et aujourd'hui cette intervention cantonale ont, à ce titre, joué un rôle essentiel.

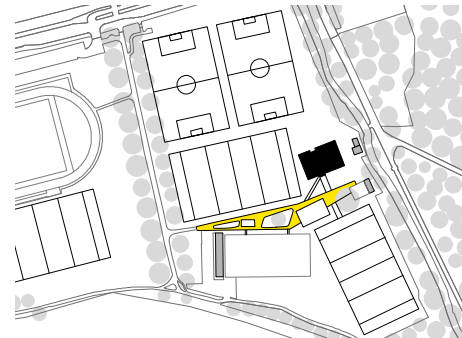
... ET OPUS

En quête perpétuelle de sens, de but, Pietro Castano s'avoue pris au dépourvu lorsqu'on lui donne carte blanche. Le concept de l'intervention artistique ne peut dès lors que le séduire. Et c'est bien dans *l'échange* avec les différents partenaires du projet – un « chantier » concret comme il les aime ! – qu'il va trouver l'idée, ou plutôt *les idées* à soumettre à la commission. En découvrant les lieux en compagnie de ceux qui ont pour mission non seulement de les transformer mais aussi de les faire vivre, il prend conscience qu'une sculpture en volume ne ferait pas sens dans cet environnement, où les repères – installations sportives, arbres – sont déjà très nombreux et gommeraient l'impact de l'œuvre. Il se tourne alors vers le sol, dont il perçoit la capacité à changer la nature de l'endroit, à provoquer une réaction visuelle – sensorielle – chez celui qui le foule. Il soumet trois propositions très contrastées, qui jouent toutes avec la plasticité des matériaux utilisés autant qu'avec les contours du dessin, du plus brut au plus géométrique. C'est cette dernière option qui est retenue. Baptisée *Razzmatazz* – terme anglais qualifiant à la fois une « activité bruyant, *showy* », et une « installation conçue pour attirer et impressionner »... mais hommage aussi à l'un des temples barcelonais de la musique électronique ! –, elle s'inscrit en résonance avec le centre nautique tout proche, en épousant un type de peinture – le *Dazzle* – utilisé pour camoufler les navires de guerre. L'idée est à la fois de faire perdre à

l'usager ses repères et de permettre au dessin de se fondre visuellement dans la zone : aux yeux de Pietro Castano, une forme d'hommage à tous ceux qui ont œuvré sur le chantier. Les discussions en amont avec l'équipe du projet se sont ainsi révélées essentielles, dès lors qu'elles touchaient à la dimension centrale de sa démarche : la matérialité de la peinture, source de toute perception. Et cette manière aussi de maintenir vivant le lien qui l'unit à l'Italie de ses premières émotions : celle des plans dessinés à la main, des courbes de niveau architecturales que l'on peut voir jaillir des motifs géométriques du sol... moyennant un peu d'imagination.

Antonin Scherrer
Délégué CCAC





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

L'œuvre de Pietro Castano a été réalisée dans le cadre du projet de rénovation des équipements du centre sportif universitaire de Dorigny.

Dès la prise en main du projet par le Comité de Pilotage des constructions universitaires, une Commission d'intervention artistique (CoArt) a été nommée, constituée conformément au règlement cantonal d'intervention artistique des bâtiments de l'Etat (RIABE, édition du 01.04.2015).

Lors de sa séance du 31 janvier 2018, la commission artistique a décidé d'attribuer la somme de CHF 28 250.- TTC pour la création et la réalisation de l'œuvre. Au vu du montant attribué, la procédure retenue pour l'attribution du mandat a été une commande directe en gré à gré.

Les premières réflexions établies par la CoArt ont mené à privilégier les aménagements extérieurs entre le bâtiment des vestiaires et les terrains de sport comme lieu de développement de l'intervention artistique en mettant en avant une approche territoriale.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RIABE (édition du 01.04.2015), le montant consacré à la réalisation de l'intervention artistique est de:
CHF 28 250.- TTC

L'ARTISTE

Né à Verbania (Italie) en 1983, Pietro Castano se forme à l'Académie Charpentier de Paris ainsi qu'à la Zürcher Hochschule der Künste de Zurich et à Central St. Martins à Londres.

Il se consacre à toutes sortes de pratiques en lien avec la perception du monde qui nous entoure par des installations et des peintures *in situ*. Il expose notamment lors des deux éditions de la Triennale Unil et lors d'expositions de groupe partout en Europe.

www.pietrocastano.com

CHOIX DE L'ŒUVRE

Plusieurs variantes ont été soumises à la CoArt, qui a retenu à l'unanimité le projet:
Razzmatazz

La Commission a en particulier été séduite par l'approche territoriale dynamique de l'œuvre. Celle-ci amène une visibilité originale au site avec une intervention pérenne qui s'inscrit à l'échelle globale du centre sportif, reprenant les lignes directrices du projet de rénovation des divers équipements en les moirant dans une trame bicolore. L'artiste travaille ainsi sur la variabilité des échelles, leur compréhension visuelle et leur appréhension dans l'espace.

MATÉRIAUX

Surface peinte en Granoplast blanc sur enrobé bitumineux par l'équipe de Gérald (Traceroute).